



Chapitre 8 : Chapitre huitième : "Le pari"

Par moccactus

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Deux semaines étaient passées depuis la dernière sortie à Pré-au-Lard. J'avais du inventer un nouveau mensonge pour répondre aux questions d'Hermione et de Neville.

Pourquoi étais-je partie précipitamment du village, ratant la séance de dédicace ?

Pourquoi n'avais-je pas assisté au repas d'Halloween prévu dans la Grande Salle le soir même ?

Harry et Ron, eux, n'osaient pas trop m'interroger. Le premier car nous ne nous parlions plus et le second par simple conscience du fait que mes affaires ne le regardaient pas.

Mais ce qui s'était passé en ce 31 octobre ne cessait de resurgir dans mon esprit à chaque fois que mon attention n'était pas happée par quelque chose de suffisamment important pour la retenir.

La plaie sur le dessus de ma main avait finit par guérir et l'irritation de ma gorge avait mis du temps avant de disparaître. Cela faisait à peine quatre jours que ma voix avait retrouvé son timbre habituel, débarrassée de ce voile rauque et grésillant.

Les vacances étaient passées, mornes et ennuyantes à en mourir. Tous mes amis étaient partis mais leur absence n'était pas due à mon ennui. La crise que j'avais faite m'avait énormément soulagée et les souvenirs qui avaient surgit, aussi douloureux soient-ils, semblaient être moins durs à regarder maintenant que le serpent avait évacué une petite part du mal qui me rongait, à travers mes vomissements et mes larmes.

Oui, je pouvais voir défiler les images, preuves de ce qui avait brisée ma vie, comme on contemple les photos d'un album, piégées derrière un plastique corné et jauni par le temps. L'impression de dégoût, de honte était toujours présente mais la rage destructrice qui m'avait tenue compagnie pendant si longtemps commençait à refaire surface. Et cela me rassurait d'une certaine manière. C'était le sentiment que je connaissais le mieux et avec lequel j'étais sûre de n'avoir aucune mauvaise surprise.

Mais malgré ma crise, malgré ma rage, le vide était toujours là. Il avait beau être moins présent qu'avant, je le sentais sommeiller en moi attendant un seul ordre du serpent pour pouvoir m'engloutir de nouveau.

Vivre quinze jours dans un château quasiment vide sans rien avoir à faire d'autre que de rester avec moi-même n'avait pas été une partie de plaisir. Lorsque je n'étais pas enfermée dans mon dortoir, j'arpentais les couloirs, le pas traînant, tel un fantôme. J'avais presque souhaité qu'Harry ou Malefoy reviennent le temps d'une journée. Une dispute ne m'aurait pas empêchée de penser mais elle m'aurait au moins aidée à éviter qu'un trop plein de haine ne stagne à l'intérieur de moi et ne pourrisse un peu plus, jour après jour, le sang circulant dans mes veines.

Les vacances étaient donc terminées et l'ennui se transforma bientôt en désespoir. C'est donc sans surprise que je me rendis compte à quel point il me tardait de reprendre les cours. Non pas pour étudier, je n'avais pas l'intention de gaspiller plus de parchemin que d'habitude, mais pour retrouver le rythme répétitif mais rassurant que j'avais suivi depuis le début de l'année. J'ai honte de l'avouer mais après tout, certains repères sont nécessaires. Et s'ils ne servent pas à aller mieux au moins ils contribuent à ne pas se perdre totalement.

La reprise fut difficile. J'avais perdue l'habitude de me lever aussi tôt, mais j'avais une nouvelle motivation qui me décida à m'extirper de la chaleur douillette de mon lit. Cette motivation n'était pas due au fait que je ne sois pas la seule à devoir me lever malgré l'air glacial de Novembre, mais plutôt à celui de ma détermination à faire avouer à Malefoy, par n'importe quel moyen, son petit espionnage de la tour d'astronomie et les raisons qui l'avaient poussé à agir ainsi.

J'aurais sans doute du laisser tomber et ne plus m'en occuper...ou juste attendre qu'il essaye encore une fois de me surprendre là-haut pour le jeter par-dessus le rempart. Mais j'avais passé plus de trois semaines à attendre que le moment se présente pour lui faire cracher le morceau. Je devais enfin mettre les choses au clair pour ma propre santé mentale...

Je finissais donc de m'habiller, prenant soin de me couvrir chaudement. J'ai toujours aimé le froid mais geler sur place ne risquait pas de m'aider dans l'avancement de mon interrogatoire. Comme d'habitude, je pris soin de ne pas faire de bruit en fermant la porte du dortoir et je me dirigeai en direction de la tour d'astronomie dans l'espoir sans doute inconscient de rencontrer Malefoy plus tôt que prévu.

Mais je ne le rencontrai pas. Durant toute la matinée je le cherchai du regard, dans l'attente du moindre signe pouvant témoigner de sa présence mais les couloirs restaient dépourvus de toute tête blonde peroxydée. Je ne le vis pas non plus à la Grande Salle où je m'étais rendue dans le but de l'apercevoir.

Cette obstination que j'avais de le trouver avait fait passer les premiers cours de cette journée à une vitesse foudroyante et avait étouffée la faim qui me tenaillait depuis trois jours.

Je décidai alors d'arrêter de me prendre la tête en me disant qu'il y aurait bien un moment où nous pourrions nous expliquer. Et l'après-midi passa, interminablement longue.

La cloche sonna pour indiquer le début de notre dernière heure de cour. Nous vîmes alors Chourave traverser la grande étendue d'herbe séparant les serres du château et courir jusqu'à la porte devant laquelle nous attendions. Elle était entrain de fourrer la clé dans la serrure lorsque j'entendis Ron demander où était Harry. Personne ne su répondre et c'est avec un petit sourire narquois que j'entrai à mon tour dans la serre : je ne m'étais même pas rendue compte qu'il n'était pas là...

Le cours avait débuté depuis dix minutes lorsque l'on frappa à la porte. Harry entra en s'excusant de son retard. Il fit le tour du plan de travail pour se placer à côté de Ron...et en face de moi. Il me lança un bref regard curieux et pensif avant de se mettre à couper les feuilles pourries de sa plante avec un peu trop d'application à mon goût.

La fin de la journée arriva enfin. J'engouffrai mes affaires dans mon sac et le jetai sur mon épaule. Je quittai la serre la première et commençai à me diriger lentement vers le château.

J'avais l'habitude, à présent, d'avoir le moral plutôt las et morose. C'était devenu, en quelque sorte, mon état d'esprit naturel au fil des mois passés à Poudlard. Mais une petite partie de mon cerveau ne pouvait s'empêcher de bouillir, me donnant presque mal à la tête.

Finalement, je n'avais pas vu Malefoy de la journée.

Se cachait-il de moi?

Avait-il attrapé une maladie incurable qui le forcerait à rester cloué au lit jusqu'à la mort?

Ou bien est-ce que la chance n'était tout simplement pas avec moi?

Toutes sortes de questions dans ce genre là avaient tournées dans ma tête tout au long de la journée. Il me fallait un peu de repos, je n'arrivais plus à réfléchir et je m'énervais pour un rien. J'étais fatiguée pour une raison que même la privation excessive de nourriture n'explique pas. Je me rendis compte que je m'étais arrêtée de marcher, une main posée sur mon front, l'autre agrippant la bandoulière de mon sac.

Tout à coup j'entendis crier mon nom. Neville se hâtait vers moi avec, sans aucun doute, le soucis de mettre le plus de distance possible entre la serre et lui. La Botanique avait beau être sa matière préférée et il avait beau y exceller, Neville n'en était pas moins un élève comme les autres et la perspective de rester trop longtemps près d'une salle de cours, objet de torture quotidien qui était le notre, ne le ravissait pas comme le corps professoral l'aurait normalement souhaité...

Il arriva à ma hauteur, posa une main sur mon épaule, se tourna vers les serres que l'on apercevait au loin, puis souffla un coup avant de me regarder :

« -Je suis bien content que la première journée soit enfin passée! La reprise c'est toujours terrible. J'aime bien la Botanique et Chourave mais, là, en fin d'après-midi, après un emploi du temps aussi chargé! »

Il souffla à nouveau, libéra mon épaule et nous nous remîmes à marcher l'un à côté de l'autre. Je n'avais pas envie de parler. La seule présence de Neville me suffisait. Une présence positive et amicale venant de la part d'un véritable ami qui ne me demandait pas de lui prouver quoi que ce soit. Pour la première fois depuis plusieurs semaines j'oubliai la nourriture, le serpent et même Malefoy.

Je tournai la tête vers Neville et lui adressai un sourire franc qu'il me rendît, une lueur d'étonnement dans les yeux.

« -Pourquoi tu souris tout à coup? Me demanda-t-il avec amusement. »

« - Oh non, pour rien. Je repensais simplement au cri qu'a poussé Chourave quand Lavande lui a fait tombé son pot sur le pied... »

Neville rit et nous commençâmes à recréer la scène telle que nous nous en souvenions tout en continuant à marcher jusqu'aux portes de chêne massif et à rire de bon cœur.

Je n'avais pas dit la vérité mais quelque chose en moi m'avait empêchée d'avouer à Neville que sa présence m'était agréable. Ce n'était pas de la timidité ni le fait de ne pas être habituée à apprécier aussi sincèrement quelqu'un. Mon mensonge était plutôt dû à mon refus de trop m'attacher à une quelconque personne. Mon expérience m'avait prouvée que la perte de cette dite personne en était insurmontable et pouvait laisser des dégâts irréparables.

Nous nous quittâmes pour monter chacun dans nos dortoirs respectifs.

Je me débarrassai de mon sac, l'envoyant s'éclater contre le montant du lit.

Après avoir pris mon paquet de cigarettes, je descendis à la salle commune que je traversai aussi vite que possible. Je n'avais pas pu fumer de la journée et le manque de nicotine et de goudron se faisait terriblement ressentir. Se pourrir la santé pour mieux se détendre : un paradoxe qui m'a toujours faite beaucoup rire...

Pour la deuxième fois dans la même journée on héla mon prénom.

Je n'avais même pas vu mes amis, affalés sur les fauteuils près du feu. J'étais partie comme un boulet de canon, perdue dans mes pensées, sans le moindre regard pour les personnes qui étaient présentes.

« -Je ne vous avais pas vus. Vous êtes là depuis longtemps? Demandai-je sans grand intérêt, le corps étrangement attiré, tel un aimant, vers le portrait de la Grosse Dame, vers la promesse de ma prochaine dose mortelle de monoxyde de carbone. »

« On est là depuis deux minutes. Me répondis Harry. On ne t'a pas vue après les cours donc on est venus directement ici. Neville était avec toi? »

« Oui. On est arrivés une minute avant vous. Si tu le cherches il est en haut. »

Je me tournai de nouveau vers la sortie, tout en maudissant Harry de m'avoir adressée la parole, quand :

« -C'est toi que je cherchais, Rose. »

Je ne le regardai pas, le regard planté sur le verso du cadre qui entourait le portrait de la Grosse Dame.

« - Et bien, tu m'as trouvée, je vais fumer. »

Et sans un mot de plus je me précipitai hors de la salle commune et me surpris à presque courir dans les couloirs. Il ne fallait pas qu'il me parle maintenant. J'avais suffisamment de soucis en tête, je ne voulais pas de confrontation. J'avais juste envie de fuir... La honte s'abattit sur moi lorsque je me rendis compte de ce que je venais de penser. Je m'arrêtai en plein milieu d'un raccourci que j'avais découvert par hasard à force de devoir trouver tous les moyens pour satisfaire ma mauvaise et nuisible habitude. Ce fut une erreur car, le bruit de mes pas ne martelant plus le sol, je pouvais à présent entendre Harry m'appeler tout en se lançant à ma poursuite. La meilleure solution aurait été de changer de direction et de calmer mon envie de fumer pour l'assouvir plus tard mais la raison, ou plutôt la fatalité, me tomba dessus. Il faudrait bien que je l'affronte un jour. Et puis après tout il n'avait rien de terrifiant. C'est à ce moment-là que je pris conscience à quel point le serpent m'avait changée. A quel point il avait absorbé la moindre parcelle de mon énergie et comment il avait habilement ébranler mon esprit jusqu'à le rendre fragile et même peureux.

Cette révélation me mis en colère et c'est ainsi que je me décidai enfin à affronter les obstacles que je m'étais peut-être moi-même créés. D'un pas assuré je gravit les escaliers menant à la tour d'astronomie et fut un peu surprise de m'y retrouver seule.

Il fallait que Harry vienne vite avant que ma détermination ne disparaisse encore une fois.

Je m'allumai une cigarette sachant d'avance que la discussion qui allait suivre ne serait pas des plus réjouissantes.

C'est seulement trois taffes plus tard que j'entendis la porte menant aux escaliers s'ouvrir. Harry, rouge et essoufflé, resta un moment plié en deux, une main posée sur chaque genou, dans l'espoir de reprendre un peu d'oxygène.

Une fois son souffle retrouvé, il s'avança vers moi et me fixa d'un regard plein de reproche. Je l'avais fait courir, ce qui ne lui avait apparemment pas plu. Pourtant il me semblait que les entraînements et les matchs de Quidditch, auxquels je n'assistais jamais, auraient dû lui apprendre à être un peu plus sportif. Je souris à cette pensée. Il m'interrogea du regard mais ne fit aucune remarque sur l'air moqueur qui éclairait à présent mon visage. Il préféra attaquer directement :

« -Pourquoi as-tu essayé de me semer? »

« -Je n'ai pas essayé de te semer. Je ne savais même pas que tu me suivais si tu veux tout savoir. J'avais juste une envie irrésistible de fumer. En parlant de ça... » Je tirai une seconde cigarette de mon paquet. Je fumais excessivement, c'était un fait établi depuis le jour où j'avais rejoint le clan des amateurs de goudron. Je savais, grâce à l'expérience, qu'il m'en faudrait au moins une ou deux de plus pour avoir ma dose après une aussi longue retenue. Mais je savais aussi que la sous-nutrition dont je me faisais victime et ma course jusqu'à la tour me feraient tourner la tête bien avant d'avoir fini cette seconde cigarette.

« -Alors pourquoi t'es-tu enfuie comme une voleuse? » Son ton n'était fait que de reproches et son expression, qui se voulait sans doute dure, laissait voir sa vexation.

« - Tu ne l'as pas pris personnellement j'espère? Je voulais simplement éviter que l'on me retienne trop longtemps. »

« - Nos discussions ne sont pas assez philosophiques à ton goût? » Me demanda-t-il tout en imitant un accent mondain qui me mis hors de moi. Cependant je restai calme et répondis du ton le plus hypocritement correct dont j'étais capable.

« - Exactement très cher. »

« - Bon, tu comptes continuer à parler de choses futiles ou est-ce que tu me permets de rentrer dans le vif du sujet? »

« - Pas la peine d'avoir l'air si blasé. C'est toi qui voulais me parler et quant aux réponses que je te donnes, je ne fais que m'efforcer de les mettre à la hauteur de tes questions. »

« - Ok, je vais essayer de garder mon calme et d'oublier le fait que tu ne sois qu'une gamine qui essaye de m'énerver. »

Je lui souris pour toute réponse en me demandant tout de même malgré moi ce qu'il y avait de si important pour qu'il ne décide pas de partir sur le champ. Après tout il voyait très bien que mon comportement rendait cette conversation vouée d'avance à l'échec.

« -J' ai parlé à Malefoy tout à l'heure. Avant le cour de Botanique. » Me dit-il, la voix pleine de sous-entendus que je ne compris pas.

« - Très bien, Potter. Tu vois que vous pouvez discuter sans vous taper dessus tous les deux. » Il ne fit pas attention à ma réplique et continua sur sa lancée :

« - On a parlé de toi. »

La surprise s'abattit sur moi, je ne pus cacher mon ahurissement. Pourquoi parler de moi? Un horrible pressentiment m'envahit : si deux ennemis de toujours arrivaient à avoir une conversation civilisée à propos de ma petite personne cela voulait dire que mon pressentiment

n'était pas le fruit de ma paranoïa.

Je continuai de le fixer, la bouche à demi ouverte comme pour répondre quelque chose mais je ne trouvai rien en réserve de suffisamment valable pour pouvoir me défendre.

Harry profita de mon silence soudain pour poursuivre :

« - Il semblerait que je ne sois pas le seul à remarquer que ton comportement cloche ces derniers temps. Et, étant donné que je ne suis pas le seul, cela réduit mes chances de me tromper, tu comprends? »

Non, je ne comprenais rien. Pis, mon cerveau était comme momentanément déconnecté de la réalité, mon corps me semblait plus léger qu'il n'aurait jamais pu l'être. J'avais l'impression d'avoir été anesthésiée. Je me sentais comme quelqu'un que la vie quitte lentement, me donnant à chaque seconde un peu plus froid. Bientôt ma vue se brouillerait et mon cœur stopperait ses battements. Mais l'idée que je puisse penser tout cela tout en ayant l'impression de mourir me ramena à l'instant présent.

Pendant mon bref passage vers l'autre monde, mon esprit avait rattrapé le retard pris sur la conversation.

Harry et Malefoy n'avaient pu discuter que d'une seule chose à mon sujet. Même chose qui devait avoir rapport avec un fameux mouchoir tâché de sang et ma petite excursion au bord de la tour.

Harry semblait attendre que je parle et c'est avec force que je commandai mentalement à ma bouche de s'ouvrir :

« - A propos de quoi croyais-tu te tromper? De quoi avez-vous discuter pour que tu puisses avoir l'air si sûr de toi?

- Nous avons parlé de choses et d'autres... pour finalement arriver à la conclusion qu'il te fallait de l'aide.

-Oh! Je vois... Donc Malefoy et toi, vous comptez m'apporter une quelconque aide inutile, autant t'en informer tout de suite, et sauver mon âme de la pseudo déchéance ultime dont vous m'avez faite la victime?

- Tu sais, Malefoy restera toujours Malefoy. Cela l'amuse que tu ailles mal. Enfin je veux dire qu'il prend cela comme un jeu dont le but serait d'en découvrir le plus possible ou de te pousser à tes limites. Je ne sais pas vraiment... »

Maintenant que je le laissai s'expliquer, Harry s'exprimait d'un ton calme, comme si il m'informait là d'une banalité. De mon côté, mon être entier entraînait en ébullition et les questions accompagnant ce soudain changement de température, cognaient contre mon crâne comme pour demander de les poser à mon interlocuteur. Mais cette fois je n'eus pas besoin de prononcer le moindre mot. Comme pour répondre à mes interrogations secrètes, Harry se sentit obligé d'aller plus loin :

« - En fait il pense que je ne suis pas capable de te venir en aide et de m'impliquer autant que lui en ce qui concerne ton cas. Nos buts sont différents : je veux ton bien mais méfie-toi de Malefoy, tu sais que la gentillesse n'est pas l'une de ses plus grandes vertus.

- Mon cas? Vos buts? Vous avez discuté pour savoir lequel de vous deux arriverait à me pousser dans mes derniers retranchements? C'est un pari ou je rêve!

- Ne te fais pas de films, Rose. J'essaie simplement de te protéger de Malefoy.

-Arrête tes salades, Potter! Tu essaies juste de montrer à Malefoy que tu peux être plus fort que

lui. C'est une sorte de petite guéguerre, de prolongations de match de Quidditch. C'est votre choix de vous détester et d'être sans cesse en compétition, mais m'impliquer dans vos histoires c'est dégueulasse! Tu dis toi-même que je ne vais pas bien et que tu veux m'aider mais tu n'hésites pas à me mettre en jeu dans un pari stupide. Tu es sûr que ce n'est pas toi qui veux repousser mes limites?

- Tout d'abord ce n'est pas un pari et ens...

-La ferme! Je m'attendais à tout de la part de cette raclure qu'est Malefoy, sauf peut-être au fait que je l'intéresse au point de perdre son temps avec des conneries pareilles; mais toi! Je n'aurais jamais pu imaginer un truc aussi énorme. Soit tu n'es qu'un hypocrite qui se fait passer pour mon ami et qui me poignarde par derrière, soit tu es juste complètement débile. Tu serais les deux à la fois que ça m'étonnerait même pas... »

Je ramassai mon paquet de cigarettes, ne prenant même pas la peine de faire disparaître mes mégots, et tournai le dos à mon soit disant protecteur et ami. Je m'apprêtais à ouvrir la porte pour m'en aller lorsqu' Harry me retint par le bras.

Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose. Sans doute pour m'empêcher de partir le plus loin possible de cet endroit. Mais je fus la plus rapide :

« - Ne me touche pas. Ne me touche plus jamais. Et si jamais tu me croises quelque part, oublie vite l'idée de venir me parler. »

Je me dégageai de son emprise et dévalait les escaliers à toute vitesse.

Chaque chose qui m'entourait me donnait un sentiment de dégoût. Ces couloirs aux murs trop froids, les personnages des tableaux qui murmuraient sur mon passage et dont les mouvements me donnaient la nausée...

Je descendais les étages du château sans même regarder devant moi, heurtant plusieurs personnes de plein fouet. Je me retrouvais bientôt dans le parc, la nuit était tombée depuis longtemps. Je couru jusqu' à l'arbre le plus éloigné de l'enceinte que je pus trouver et m'assis contre son tronc.

Un étrange sentiment m'envahissait. Pourquoi apparaissait-il dans un moment pareil? J'aurais du hurler de rage, me fracasser le pied contre l'écorce de cet arbre et aller trouver Harry pour le tuer. J'aurais du ressentir cette bonne vieille haine corrosive que je connaissais si bien. J'aurais du tout ressentir mais pas ça... Pas cette tristesse.

Je pris un moment pour me faire à l'idée que ce déchirement qui me lançait au niveau de la poitrine n'était pas dû à ma course à travers le parc. J'avais beau ne plus parler à Harry ces derniers temps et ne pas le considérer comme un ami en qui je puisse avoir confiance, j'avais l'impression d'avoir été trahie, blessée au plus profond de moi.

La cause qui avait réuni les deux ennemis était loin d'être pacifique et honorable. Elle était vile et malsaine.

Je me dis que cela devait être plaisant d'être à leurs places et pas à la mienne.

Cela devait être agréable d'avoir l'esprit libre de toute contrainte, de ne pas vivre pour une seule obsession et de ne pas perdre son énergie vitale dans des prises de tête qui n'en valent pas la peine.

J'aurais aimé pouvoir, moi aussi, manger sans angoisser au point d'en avoir envie de pleurer. J'aurais voulu pouvoir envisager un avenir sans avoir peur que le serpent ne m'étouffe au



moment le plus inattendu.

J'aurais souhaité également pouvoir mettre en jeu le malheur des autres dans le seul but de me divertir sans me poser plus de questions et me retrouver happée par le désespoir.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés